

L'Union soviétique et la détente calculée

par Philip E. Uren

«Quand le destin (...) a surélevé deux peuples, quand il leur a ouvert le même avenir d'invention et d'omnipotence, quand il a fait de chacun (...), sur la bascule, un poids précieux et différent (...), quand par leurs architectes, leurs poètes, leurs teinturiers, il leur a donné à chacun un royaume opposé de volumes, de sons et de nuances, (...) l'univers sait bien qu'il n'entend pas préparer ainsi aux hommes deux chemins de couleur et d'épanouissement, mais se ménager son festival, le déchainement de cette brutalité et de cette folie humaines qui seules rassurent les dieux.» C'est à l'Antiquité, bien sûr, que Giraudoux nous ramène dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, à une époque dont le rapprochement avec l'ère nucléaire peut paraître osé; pourtant l'écrivain y évoquait une manifestation universelle dont nous sommes témoins à notre tour.

Lorsque *The Communist States and the West* a paru sous les auspices de l'Institut des études soviétiques de l'Université Carleton, il y a quelque six ans, le *Times* en a cité cet extrait: «Pour des motifs qui lui sont propres, chaque partie s'est forgée de l'autre une image stéréotypée, simpliste à outrance et empreinte d'émotivité, qui a déguisé la vraie nature du conflit». Le critique faisait observer aussi que «le jour où pareille affirmation pourra être formulée, et admise, à la fois en russe, en chinois et en anglais, on touchera à la fin du conflit». Je suis cependant d'avis que ce rapprochement si ardemment désiré reste plus que jamais du domaine des vœux pieux.

Dans le numéro de février 1973 du *Kommunist*, Arbatov écrivait: «La situation internationale en général est loin de laisser présager un ciel sans nuages. Les querelles politiques mondiales, qui ne sont pas le fait d'un caprice mais de luttes issues de réelles divergences d'intérêts de classes et des lois objectives par lesquelles le développement social est régi à l'heure actuelle, sont trop vives et trop complexes». Reprenant l'affirmation de Brejnev selon laquelle «les conceptions du monde et les objectifs sociaux du socialisme et du capitalisme sont irréconciliables», il évoquait

les efforts du premier secrétaire pour «détourner cet inévitable conflit historique des voies qui conduisent à la guerre». Selon Arbatov, les obstacles à cet heureux dénouement sont «les intrigues menées par les groupes de pression ou autres éléments des États-Unis qui ont tout à gagner de l'accroissement de tension et de l'accélération de la course aux armements: les complexes militaires-industriels, l'extrême droite, les cercles sionistes, etc.». Inutile de dire que ces forces n'existent pas en Union soviétique, malgré le caractère «irréconciliable» des «conceptions du monde et des objectifs sociaux».

En pleine période de détente, il est peut-être de mauvais ton, voire malséant sur le plan intellectuel, d'évoquer ces tensions. Mais alors doit-on, sans mot dire, laisser le professeur Novikov de l'Institut public de culture physique de Moscou, cité dans une intéressante communication de M. Riordan, affirmer que «à conditions socio-économiques égales, le niveau de performance sportive dans les États socialistes est considérablement plus élevé que dans les pays capitalistes, et cela parce que, chez les premiers, les facteurs socio-économiques sont l'indice du bien-être général de la société, alors qu'en régime capitaliste ils ne reflètent que le niveau socio-économique moyen d'une société où subsistent, côte à côte, une élite cossue et des masses pauvres»? La *Pravda*, pour sa

Historien et géographe politique, M. Uren est directeur de l'École des affaires internationales de l'Université Carleton, où il a également été directeur de l'Institut des études soviétiques et est-européennes et professeur de géographie. Spécialiste en géographie politique de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est, il a publié, en 1966, un ouvrage intitulé East-West Trade; puis, en collaboration avec M. Adam Bromke, The Communist States and the West. Il prépare actuellement un recueil d'études internationales sur les affaires soviétiques et est-européennes, ouvrage qui doit paraître cette année. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur.

